

Mesdames et Messieurs, chers invités,

C'est pour moi une grande joie et un honneur de vous accueillir ce soir conjointement avec le Général Jürgen Weigt de l'Eurocorps à l'occasion de la Journée de l'Unité Allemande.

Mon épouse et moi-même sommes arrivés à Strasbourg il y a environ un mois. Nous nous sommes très rapidement sentis à l'aise dans cette belle ville, bien plus rapidement qu'à d'autres endroits où nous avons travaillé avant, y compris Berlin.

Les paysages fertiles et fleuris, le climat chaud, la gentillesse des Alsaciens et la qualité de leur cuisine : tout cela nous est déjà familier car nous venons tous les deux de la région voisine de Bade.

Nous sommes ravis de pouvoir faire votre connaissance et découvrir la région du Grand-Est dans les années à venir. Nous nous réjouissons de travailler avec nos collègues du Conseil de l'Europe et leurs conjoints.

Après 6 ans passés en tant qu'ambassadeur, d'abord en Corée du Sud puis au Kazakhstan, notre arrivée à Strasbourg correspond en même temps à notre retour en Europe.

- en tant qu'Ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe, et après avoir travaillé dans les domaines de l'UE, de l'OTAN et des Nations Unies, c'est un retour à la diplomatie multilatérale,

- et, en tant que Consul général d'Allemagne dans le Grand-Est, un retour à la coopération franco-allemande, et en particulier à la coopération entre les régions frontalières.

Le retour à la diplomatie multilatérale s'inscrit dans un contexte de crise du multilatéralisme. Cette crise, qui est plus particulièrement flagrante dans le domaine de la politique commerciale, va bien au-delà de ce secteur. C'est pourquoi je tiens à rappeler, précisément ici à la célébration de l'unité allemande de 2018, que l'unité allemande n'aurait pas été possible sans la ferme implication de l'Allemagne dans les structures multilatérales de l'UE, l'OTAN, l'ONU et l'OSCE. La confiance que nos voisins et partenaires ont placée dans un développement positif et pacifique de l'Allemagne unie en 1989/90 oblige aujourd'hui d'autant plus cette Allemagne à lutter pour le renforcement du multilatéralisme et de ses institutions : en 2019/20 elle sera membre non permanent du Conseil de sécurité, en 2020 elle assurera la présidence de l'UE et à partir de novembre 2020 la présidence du Conseil de l'Europe.

En Europe, aujourd'hui, au Conseil de l'Europe, et même au sein de l'UE elle-même, nous assistons à une divergence de vues croissante sur la sauvegarde de l'Etat de droit et de la démocratie et à une montée des courants nationalistes et populistes.

Cette évolution confère aux travaux du Conseil de l'Europe une importance de plus en plus significative. Ses instruments et ses institutions sont plus importants aujourd'hui qu'ils n'ont

jamais été au cours des trente dernières années, pour garantir la démocratie, l'État de droit et les droits de l'homme dans toute l'Europe - de Lisbonne à Vladivostok.

Aussi est-il essentiel

- que ses Etats membres de l'UE mettent rapidement en application les arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme,
- que les recommandations de la Commission de Venise et celles du Commissaire aux droits de l'homme soient prises en compte,
- que le Comité des Ministres et l'Assemblée parlementaire, dans le respect de leurs compétences respectives, collaborent beaucoup plus étroitement que cela n'a été le cas jusqu'ici.

Je souhaite personnellement apporter ma contribution aux travaux du Conseil d'Europe dans les années à venir.

Meine sehr geehrten Damen und Herren,

Frankreich und Deutschland haben von Beginn an eine zentrale Rolle beim Europäischen Einigungsprozess gespielt und werden dies auch in Zukunft tun.

Bei ihrem letzten Ministerrat im Juni 2018 haben beide Länder mit der Meseberg-Erklärung eine breite Agenda mit ihren Vorstellungen zur Bewältigung der anstehenden Aufgaben der EU sowie zum Ausbau der bilateralen Zusammenarbeit vorgelegt. Sie haben beschlossen, bis Ende 2018 einen neuen Elysée-Vertrag zu erarbeiten, der diese Agenda stärker reflektiert.

Wichtiges Politikfeld ist dabei die Stärkung der Gemeinsamen Außen- und Sicherheitspolitik der EU einschließlich neuer Maßnahmen für eine besser integrierte europäische Verteidigung.

Eine Keimzelle, die seit langer Zeit Vorreiter einer solchen Integration ist, befindet sich hier in Straßburg mit dem Hauptquartier des Eurocorps, wo insgesamt 1000 Soldaten aus 10 Nationen stationiert sind.

Das Eurocorps hatte in der Vergangenheit bereits eine wichtige Rolle in Bosnien, Kosovo und Afghanistan. Es und bildete in den letzten zwei Jahren den Kern der Stäbe für die Europäischen Trainingsmissionen in Mali und in der Zentralafrikanischen Republik. Es steht derzeit unter dem Kommando von Generalleutnant Weigt. Ich freue mich, Herr General, dass wir den heutigen Empfang gemeinsam mit dem deutschen Anteil des Eurocorps veranstalten dürfen.

Dies hat gerade in diesem Jahr eine besondere symbolische Bedeutung, denn: in wenigen Wochen, am 11. November begehen wir den 100. Jahrestag des Endes des ersten

Weltkriegs. Das Ende dieses schrecklichen Krieges, der gerade im Gebiet des heutigen Grand-Est besonders viele Opfer gefordert hat, markierte eine Epochenwende für Europa. Es war begleitet vom Aufkommen neuer Ideen, die letztlich in den europäischen Einigungsprozess gemündet sind. Erst dadurch wurde möglich, dass heute Soldaten aus verschiedenen europäischen Ländern in einem Korps nebeneinander und nicht gegeneinander im Einsatz sind.

Gerade vor dem Hintergrund des Gedenktages am 11.11. hat es mich auch mit besonderer Freude erfüllt, vor 2 Wochen hier in Straßburg an der Verabschiedung von Einheiten der in Müllheim stationierten deutsch-französischen Brigade beiwohnen zu dürfen. 210 Soldatinnen und Soldaten aus unseren beiden Ländern sind zum 6-monatigen Einsatz nach Mali bzw. die Sahelzone gegangen. Zuvor haben sie zur Vorbereitung auf den Einsatz erstmals auch eine gemeinsame Ausbildung absolviert. Solche gemeinsamen Einsätze stehen beispielhaft für die Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich und für die Zukunft europäischer Sicherheitspolitik.

Mesdames et Messieurs,

En tant que chef de la délégation à la Commission franco-germano-suisse du Rhin supérieur, j'ai déjà pu constater, de 2007 à 2011, l'intensité sans précédent de la coopération dans la région frontalière, qui, dans un certain nombre de secteurs, fait figure de modèle au sein de l'UE, à titre d'exemple :

Il y a à peine deux semaines, le Centre européen pour la protection des consommateurs de Kehl, où les centres de consommateurs allemands et français travaillent ensemble sous le même toit, a célébré son 25^{ème} anniversaire. Rien que l'année dernière, le Centre a traité plus de 11 000 plaintes transfrontalières de consommateurs, parvenant dans les trois quarts des cas à obtenir une résolution extrajudiciaire des conflits. Cette institution est un exemple de coopération transfrontalière et européenne directement tangible pour le citoyen.

Encore avant la fin de cette année, il est prévu que le dernier tronçon du tramway entre Strasbourg et Kehl soit ouvert, les deux centres-villes seront alors directement reliés par le tram. Le projet de construction d'une liaison ferroviaire entre Colmar et Fribourg commence à prendre forme.

En avril dernier, le Bade-Wurtemberg et le Grand Est ont proposé de développer davantage le réseau des 5 universités de Bâle, Fribourg, Haute-Alsace, Karlsruhe et Strasbourg pour en faire une université européenne.

Tout cela montre que la région trinationale du Rhin supérieur se développe de plus en plus dans la cohésion, et ce pour le plus grand bien de ses citoyens.

Il est vrai que cette région a beaucoup à offrir, autant d'un point de vue économique que culturel et culinaire. Nous sommes heureux de vous en présenter quelques exemples aujourd'hui :

- Musicalement avec les musiciens de l'Orchestre de l'Université de Strasbourg sous la direction de Corinna Niemeyer, à qui je tiens à exprimer mes plus sincères remerciements,
- l'aspect culinaire avec les vins des coopératives viticoles Britzingen dans le Markgräflerland et Durbach dans l'Ortenau, ainsi que la bière de la brasserie Ganther de Fribourg, que je tiens à remercier particulièrement pour son soutien.

Chers invités,

Écoutons maintenant ensembles les hymnes allemand, français et européen interprétés par des musiciens de l'Orchestre de l'Université de Strasbourg.

J'ai le plaisir de vous annoncer que le buffet est ouvert.